



Capsule
HISTORIQUE

350
ans
LACHINE

ILLUSTRATION

Vers 1910, une vieille maison dite La Prairie, aujourd'hui disparue, voisinait l'ancien hangar de pierre transformé en logis pour les employés de la communauté. Photo collection particulière de la famille Spear

Le manoir Simpson, peu avant sa démolition en 1888, et le pensionnat Sainte-Anne. Photo de la collection André Gélinas, Société d'histoire de Lachine

Simpson manor; shortly before its demolition in 1888, and Sainte-Anne's boarding school. Photo from the collection of André Gélinas, Société d'histoire de Lachine

Around 1910, an old house called La Prairie, no longer standing today, was located next to the former stone hangar converted into housing for employees in the community. Photo from the Spear family's special collection

LA GUERRE DES FOURRURES - DERNIERS ÉPISODES

Pendant plus d'un siècle, le commerce des fourrures avec la Grande-Bretagne avait été dominé par l'Honorable et puissante Hudson Bay Company (HBC) de Londres. Tout change avec l'apparition de la Compagnie du Nord-Ouest formée en 1783 par les marchands de fourrures anglo-écossais de Montréal. Plusieurs, à l'instar de Simon McTavish qui a épousé Marguerite Chaboillez, sont associés par mariage aux vieilles familles francophones montréalaises qui avaient perdu la prépondérance économique, mais conservé de précieux contacts avec les tribus amérindiennes de l'Ouest, pourvoyeuses de peaux et de fourrures.

C'est à Lachine qu'à chaque printemps se rassemblent les brigades de voyageurs de la Nor'West en partance vers les Grands Lacs et jusqu'au cœur des Prairies, et c'est à Lachine aussi que s'installent quelques-uns des administrateurs de la compagnie. En 1803 l'un d'eux, Alexander Taggart Gordon, y fait construire un hangar de pierre devant servir à l'entreposage des fourrures, du ravitaillement et des marchandises de traite.

La compétition entre la Nor'West et la CBH est féroce, surtout lorsque des colons britanniques s'installent à la rivière Rouge avec le support de cette dernière. Pendant que les hommes s'affrontent, la chasse s'intensifie, parfois jusqu'à l'épuisement des ressources... et les revenus commencent à baisser. Finalement, en 1821, les autorités britanniques forcent la fusion des rivaux sous le seul nom de Compagnie de la baie d'Hudson, dont le gouverneur est sir George Simpson (vers 1787-1860). Énergique et surtout très autoritaire, on le surnomme le petit empereur. Il concentre toutes les opérations de la compagnie dans l'île de Montréal et fait de Lachine son lieu de résidence, voire sa capitale. Sa mort, en 1860, signale la fin du règne de la fourrure commencé au temps des beaux-frères associés, Charles LeMoine et Jacques LeBer, et de leur poste de traite devenu le Musée de Lachine.

Le domaine Simpson sera vendu aux sœurs de Sainte-Anne. Le manoir de sir George devient un pensionnat et le hangar de pierre, la première école publique pour filles – qui ne sera qu'une des transformations utilitaires que connaîtra le bâtiment avant de devenir ce Lieu-historique-national-du-Commerce-de-la-fourrure-à-Lachine qui nous est désormais familier.

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du Messager de Lachine & Dorval, fier partenaire du 350^e anniversaire de Lachine.

Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

THE FUR WAR - FINAL EPISODES

For over a century, the fur trade with Great Britain had been dominated by the Honourable and powerful Hudson's Bay Company (HBC) of London. All that changed, however, with the emergence of the North West Company, established in 1783 by English-Scottish fur traders from Montréal. A number of them, like Simon McTavish whose wife was Marguerite Chaboillez, were related through marriage to the old French-speaking families from Montréal who had lost their financial supremacy but maintained invaluable contacts with the western aboriginal tribes—suppliers of animal skins and furs.

It was in Lachine that each spring, brigades of Nor'West voyageurs set out for the Great Lakes and up to the middle of the Prairies, and it was in Lachine as well that some of the company's administrators settled. In 1803, one of them—Alexander Taggart Gordon—had a stone hangar built there to store furs, supplies and trade goods.

The competition between NWC and HBC was fierce, and especially when British colonists settled along the Red River with the HBC's support. While the men battled it out, hunting escalated, sometimes until resources were depleted... and revenues began to decline. Finally, in 1821, the British authorities forced the merger of the two rival companies under the one single name of the Hudson's Bay Company, whose governor was Sir George Simpson (around 1787-1860). Energetic and, above all, very authoritarian, he was nicknamed "The Little Emperor". He focused all the company's operations on the island of Montréal and made Lachine his place of residence and indeed his headquarters. His death in 1860 marked the end of the era when furs were all important—an era that started in the days of brother-in-law partners Charles LeMoine and Jacques LeBer and their trading post that later became the Lachine Museum.

The Simpson estate was sold to the Sisters of Sainte-Anne. Sir George's manor became a boarding school, and the stone hangar, the first public school for girls—which was just one of the useful conversions of this building over time, before becoming the Lieu-historique-national-du-Commerce-de-la-fourrure-à-Lachine, which has since become a familiar historical site for us all today.

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of Le Messager de Lachine & Dorval, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.

Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine